



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Histoires de réussites

Écosse – Une école, des petits gestes pour de grands résultats

Jackie Cosh



© Amanda Milne, Ecole primaire de Lawthorn, Ayrshire, Ecosse

« Quand la forêt amazonienne aura disparu, il y aura 40 % d'oxygène en moins dans l'atmosphère. Dans quinze ans, nous pourrions avoir perdu une zone équivalente à la superficie de l'Angleterre. »

Ces propos ne sont pas ceux d'un expert ou d'un défenseur de l'environnement, mais ceux d'un petit garçon de 10 ans, Mackenzie « Matthew » Smith, scolarisé à l'école primaire de Lawthorn, dans le comté d'Ayrshire, en Écosse. Matthew est membre de l'écocomitée de son école, qui a inscrit dans ses valeurs l'engagement pour la protection de l'environnement.

L'école de Lawthorn concourt pour son cinquième Drapeau vert décerné dans le cadre du programme Eco-Schools Scotland et a également obtenu le trophée du Woodland Trust. Depuis dix ans, l'école s'est beaucoup investie pour obtenir ces distinctions, avec le soutien de l'UNESCO, du WWF et d'autres organismes tels que le Carbon Trust.

Les écoles écossaises ont désormais accès au Schools Global Footprint, une ressource éducative qui comprend un livret destiné aux enseignants et un calculateur d'empreinte carbone interactif qui, au moyen d'une série de questions portant sur les bâtiments, l'énergie, la nourriture, les moyens de transport, l'eau et les déchets donne une estimation de l'empreinte carbone produite par l'établissement.

Diverses actions ont été menées, mais ce qui importe le plus est que les enfants sont enthousiastes et passionnés au point que la directrice de l'école, Mme Amanda Milne, a dû mettre un frein à leur ardeur. « Ils voulaient interdire aux voitures d'entrer dans la cour », avoue-t-elle, « et ils estimaient que nous ne plantions pas assez d'arbres ».

Elliot Johnston, 8 ans, parle avec ferveur de la salle de classe tressée avec les branches d'un saule vivant que les enfants ont confectionnée dans l'enceinte de l'école. « C'est une grande coupole, avec une porte à l'avant et une plus petite à l'arrière. Cela va prendre cinq ans avant que tout ait fini de pousser, mais nous pouvons déjà utiliser la salle de classe. Elle peut accueillir 60 enfants et a 20 fenêtres. Nous l'utilisons tout le temps et nous y allons pour lire », explique-t-il.

Le fait que l'école ait planté près de 500 arbres à l'intérieur et aux alentours de l'établissement est une source de fierté pour Matthew. « Chaque année, à Noël, nous remettons nos cartes recyclées au

Woodland Trust, et ils nous donnent des arbres en échange », raconte-t-il.

Chaque aspect de la consommation de l'école a été étudié. La cantine de l'établissement n'emploie plus de film plastique pour emballer les aliments et a pu réduire son volume de déchets alimentaires à 7 kg par jour avec l'ajout de nouvelles poubelles de recyclage. Elle a également pris part à l'organisation d'une semaine de la cuisine locale avec dégustation des seuls produits du cru : fromage de l'île d'Arran, œufs de fermes de la région, herbes et légumes des potagers plantés par chaque classe de l'école.

Les enfants n'ont certes pas pu interdire aux véhicules l'accès à l'enceinte de l'établissement, mais le nombre d'élèves venant à l'école en voiture a diminué de 60 %. Les bouteilles en plastique sont réutilisées, et il y a deux ans des bouteilles de 2 litres ont été collectées pour servir à la fabrication d'une serre.

La consommation d'énergie a été réduite de 43 %, et l'école a pu économiser en eau l'équivalent de trois piscines olympiques en l'espace d'un semestre en installant des sacs économiseurs d'eau et des robinets équipés de capteurs dans les toilettes.

Les parents ont réagi de manière positive, et beaucoup racontent que leurs enfants sermonnent les membres de leur famille pour qu'ils éteignent la lumière ou pensent à recycler plus. Cela a aussi aidé les enfants dans d'autres domaines d'apprentissage, allant des sciences sociales aux mathématiques.

« Nous surveillons notre consommation d'eau et d'électricité », explique Mme Milne, « et nous dessinons des courbes de températures. En 6e année, nous abordons la conservation de la forêt tropicale et la pollution, ainsi que bien d'autres sujets connexes ».

Lawthorn fait partie des nombreuses écoles écossaises qui tentent de faire changer les choses et enseignent à la nouvelle génération comment et pourquoi nous devrions prendre soin de notre planète. Le Gouvernement écossais encourage ces initiatives, qui s'insèrent bien dans sa stratégie générale en matière d'environnement. Il s'est engagé à ce que toute l'électricité d'Écosse soit produite par des énergies vertes et à ce que les émissions de gaz à effet de serre soient réduites de 42 % d'ici à 2020, et a accueilli la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable en promettant que d'ici à 2014 les Écossais auraient acquis les connaissances, les compétences, la compréhension et les valeurs nécessaires pour vivre de manière écologiquement durable.

Mais ces mesures sont nécessaires. Si les émissions nettes de gaz à effet de serre en Écosse ont diminué de 27,6 % depuis 1990, elles ont représenté en 2009 l'équivalent de 51 millions de tonnes de dioxyde de carbone, et les émissions de CO₂ par habitant s'élèvent encore au double de la moyenne mondiale.

Les précipitations annuelles ont augmenté de 21 % en Écosse entre 1961 et 2004. À l'inverse, le nombre de jours d'enneigement en hiver a diminué de 25 %, et la saison des neiges est à présent plus courte, débutant plus tard et finissant plus tôt dans l'année. Cette situation est bien entendu préoccupante pour l'industrie jusque-là florissante du ski en Écosse, mais aussi en raison de ce qu'elle révèle du changement climatique.

L'accès aux documents d'organisations telles que l'UNESCO, le WWF et Eco-Schools Scotland a permis aux enseignants et aux élèves de disposer d'une mine d'informations et de contrôler leur apprentissage.

L'école indique que le site Internet de l'UNESCO lui a été d'une grande aide, car il met à disposition des documents et fait des suggestions qui ont stimulé l'imagination des enfants et les ont encouragés à entreprendre leurs propres recherches en ligne. Plusieurs intervenants de l'UNESCO et d'autres organisations se sont rendus dans l'établissement. D'après Mme Milne, « cela permet aux enfants de faire des recherches, de visualiser leur place dans le monde et de mettre bout à bout toutes les informations ».

Les enfants sont manifestement enthousiastes à l'idée de faire bouger les choses en matière d'environnement, et Mme Milne présente l'enseignement comme étant impulsé par les élèves, ceux-ci se prenant en charge et s'évaluant eux-mêmes.

À ceux qui douteraient de l'impact de l'action de l'école sur la communauté, Mme Milne déclare s'être laissé dire que le service de la voirie savait immédiatement quand l'école avait mené une activité ciblée sur le recyclage et pouvait reconnaître dans quelles rues habitaient les enfants fréquentant l'établissement, car le recyclage y était mieux appliqué.

« Nous n'avons qu'un monde où vivre », dit-elle. « Nous devons en prendre soin. Nous voulons laisser la planète en meilleur état que nous ne l'avons trouvée. »

Pour en savoir plus:

www.educationscotland.gov.uk/schoolsglobalfootprint (anglais)

En tant qu'agence chef de file de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (2005-2014), l'UNESCO promeut une éducation qui permet à chacun d'acquérir les connaissances, les compétences, les attitudes et les valeurs nécessaires pour bâtir un avenir durable.

L'éducation pour le développement durable consiste à intégrer dans l'enseignement et l'apprentissage les thèmes clés du développement durable, comme le changement climatique, la prévention des risques naturels, la biodiversité, la réduction de la pauvreté ou la consommation durable. Elle implique l'adoption de méthodes pédagogiques participatives visant à motiver et autonomiser les apprenants, pour qu'ils modifient leurs comportements et deviennent les acteurs du développement durable.

Contact:

Section de l'éducation pour le développement durable

esddecade@unesco.org

www.unesco.org/education/desd

Avec le soutien de

